

BAYITO

GOBOICA Parc. 18h20'

ANNEXE 1

Le sport, catalysateur du développement socio-économique.

LE SPORT : NOUVEAU CATALYSEUR DE DEVELOPPEMENT

Parmi les nombreux facteurs traditionnellement cités dans l'arsenal des leviers et des outils de développement, on ne cite que rarement la pratique du sport.

Il convient de déplorer ce fait, car on méconnaît ainsi un facteur de développement aussi intéressant qu'efficace.

En effet, les freins au développement sont, soit d'ordre économique (insuffisance et mauvaise utilisation des ressources), soit d'ordre socio-politique (structures inadéquates), soit encore d'ordre éducatif.

C'est vraisemblablement sur ce dernier plan que l'on trouve les principaux freins au développement.

Il s'agira en effet, non seulement du niveau insuffisant de l'enseignement général ou technique, mais surtout des "mentalités", c'est-à-dire d'un ensemble de références socio-culturelles qui guident, orientent ou limitent le mode de vie des individus comme des communautés.

Négliger ce facteur équivaut à réduire considérablement l'efficacité comme la portée des autres moyens de développement mis en oeuvre, y compris au niveau de l'enseignement traditionnel.

Or, on constate que développer la pratique du sport à une échelle importante constitue l'un des moyens les plus puissants pour faire évoluer rapidement les mentalités.

C'est dans ce sens qu'on peut affirmer que le sport constitue un facteur de modernisation qui mérite une attention toute particulière.

La transition d'une société peu développée voire simplement traditionnelle, vers le stade d'une société de développement industriel ou agricole est à la fois difficile et périlleuse.

Difficile car cette transition se heurte à un grand nombre de blocages liés aux "mentalités" ambiantes.
Périlleuse car elle est déstabilisante, elle perturbe profondément le cadre traditionnel de références socio-culturelles et peut être à l'origine de ruptures et par voie de conséquence, de désordres socio-politiques.

C'est à ce niveau qu'apparaît la valeur éducative de la pratique du sport.

L'analyse du phénomène révèle en effet que, sous réserve du respect d'un certain nombre de conditions, la pratique du sport favorise de façon précise, le processus de modernisation par sa valeur éducative.

Elle développe en effet dès l'enfance un certain nombre de qualités indispensables pour la mise en route du processus de modernisation notamment :

- L'esprit de compétition.
- La valeur de l'effort, individuel ou collectif, comme moyen d'atteindre un objectif à court et à long terme.
- La valeur du travail en équipe, la coordination des efforts, la synergie d'un groupe structuré.
- La valeur de la formation, de l'entraînement.
- La discipline et la camaraderie qui sont autant de facteurs de cohésion sociale, etc..

Par ailleurs la pratique du sport apporte une signification aussi pratique que rapidement assimilable, à la notion même de progrès, de promotion individuelle ou collective.

En outre, le sport est l'un des moyens les plus efficaces pour promouvoir des échanges régionaux, nationaux, voire internationaux.

Or, il est admis que ces échanges constituent un facteur éducatif indispensable.

La pratique du sport est un moyen de décroisement efficace. Elle offre aux individus et aux groupements une issue réelle, tangible, dans des situations souvent sans issue apparente, voire désespérées.

Elle offre aux individus la possibilité de réaliser une percée dans une forme spécifique de développement, car la compétition internationale leur permet de se hisser de suite à un stade d'intégration dans le "monde moderne".

Il convient de souligner à ce niveau, combien l'action d'organismes tels que les Comités Olympiques nationaux, le Comité Olympique International, les Fédérations Internationales et le Conseil International du Sport Militaire (C.I.S.M.) jouent un rôle aussi déterminant que vital dans tout ce vaste processus de promotion individuelle et collective.

Le sport prépare non seulement à la modernisation, il projette l'individu, subjectivement et objectivement, dans le monde moderne.

Les succès obtenus par des athlètes individuels ou par des équipes dans les compétitions internationales, ont un effet considérable sur la prise de conscience nationale.

Le sport contribue à rompre l'isolement de nombreux pays en voie de développement par rapport aux pays industrialisés et il rétablit une forme de compétition sur des bases plus égales.

D'autres aspects du sport méritent d'être pris en considération en tant que facteurs de développement, notamment son effet stabilisateur dans les grandes agglomérations urbaines marquées par un niveau élevé de tensions et de violence dans des régions caractérisées par des tensions politico-culturelles, ou encore comme moyen indispensable d'expression et comme exutoire dans des régions où l'encadrement politico-culturel, voire religieux n'autorise aucune autre forme d'expression.

On peut admettre pour l'ensemble des raisons évoquées ci-avant que le sport constitue un puissant catalyseur de progrès.

Un investissement dans le secteur du sport provoque, sous certaines conditions, à valeur égale d'investissement, un effet global induit supérieur à celui de nombreux investissements industriels voire agricoles.

Cette constatation se vérifiera d'autant plus que l'investissement sera surtout constitué par du transfert de know-how et d'autre part au niveau des investissements locaux, il sera centré autant que possible sur l'utilisation de matériaux et de produits locaux.

Les conditions qu'il y aura lieu de respecter pour que la pratique du sport apporte les effets souhaités seront entre autres :

- la promotion des sports populaires sur une large échelle dans le cadre d'une politique coordonnée.
- la multiplication d'infrastructures légères, mais de conception avancées et spécialisées, telles que p.ex.
 - les modules urbains de sports,
 - les modules et centres ruraux de sport,...

- la formation d'un encadrement adéquat,...

Les effets induits par le sport dans le processus de développement sont nombreux et leurs interactions sont multiples.

On peut dorénavant les considérer comme un nouvel élément qui mérite d'être sérieusement pris en considération.

Il serait en conséquence souhaitable que le gouvernement belge envisage d'intégrer la promotion du sport comme élément constituant de sa politique de Coopération au Développement.